

John Strelecky

RETOUR AU CAFÉ DU BOUT DU MONDE



La suite du best-seller
Le Café du bout du monde

LEDUC ↗

« Par des circonstances des plus invraisemblables, je me suis de nouveau retrouvé devant le Café du bout du monde. Une fois de plus, les moments que j'y ai passés ont orienté ma vie dans une direction inespérée et m'ont rempli de gratitude. »

Dix ans déjà que John a poussé la porte du Café du bout du monde... Alors qu'il se perd sur les îles paradisiaques de l'archipel d'Hawaï, il se retrouve dans ce même café qui avait changé sa vie. Tout semble identique, pourtant le menu est agrémenté de nouvelles questions qui, une fois encore, vont bouleverser sa perception du monde. Pourquoi ses pas l'ont-ils ramené ici ? Qu'a-t-il à découvrir de nouveau ? Et qui est Jessica, la nouvelle cliente ?

Une ode à l'épanouissement personnel et à la quête du bonheur

Globe-trotteur et écrivain, **John Strelecky** transmet dans ses romans sa quête de liberté et de sens à travers des histoires qui invitent à réfléchir sur notre propre existence. Par ses écrits, ses conférences et ses apparitions dans les médias, il aide des millions de personnes à vivre la vie qui leur convient vraiment. Il fait partie des personnalités qui ont le plus d'influence dans le domaine du leadership et du développement personnel.

18 euros
Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-1975-9



9 791028 519759

editionsleduc.com

LEDUC 

Rayon : Développement personnel

**RETOUR AU
CAFÉ DU BOUT
DU MONDE**

DU MÊME AUTEUR AUX ÉDITIONS LEDUC

Le Café du bout du monde, 2018.

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com

et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

L'édition originale de cet ouvrage a été publiée en anglais sous le titre *Return to The Why Café* par Aspen Light Publishing.

Copyright © 2014 by John P. Strelecky

Traduction de Alain Williamson pour Les Éditions Le Dauphin Blanc, Canada.

Tous droits réservés.

Édition française :

© 2021 Leduc Éditions

Correction : Marie-Laure Deveau

Maquette : Patrick Leleux PAO

Illustration de couverture : Adobe Stock

Leduc Éditions

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon

75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-1975-9

John Strelecky

RETOUR AU CAFÉ DU BOUT DU MONDE

*Traduit de l'anglais
par Alain Williamson*

LEDUC 

PROLOGUE

PARFOIS, LORSQUE VOUS VOUS Y ATTENDEZ LE MOINS, et peut-être lorsque vous en avez le plus besoin, vous vous retrouvez à un nouvel endroit, avec de nouvelles personnes, et vous y apprenez de nouvelles choses. C'est ce qui m'est arrivé une nuit, il y a de cela plusieurs années, dans un petit établissement affectueusement appelé « Le Café du bout du monde ».

Cette nuit passée au Café du bout du monde a orienté ma vie sur une voie que je n'aurais jamais imaginée. J'ai appris ce qu'était la vraie liberté et réalisé que c'était là mon appel intérieur.

Je n'ai jamais su comment ni pourquoi je m'étais retrouvé à ce café à ce moment précis. Mais j'ai toujours été reconnaissant de cette chance que la vie m'avait offerte.

Puis, un jour, par des circonstances différentes et des plus invraisemblables, je me suis de nouveau retrouvé devant le café. Une fois de plus, les moments que j'y ai passés ont orienté ma vie dans une direction inespérée et m'ont rempli de gratitude.

Voici l'histoire de mon retour au Café du bout du monde.

CHAPITRE 1

C'ÉTAIT UNE JOURNÉE PARFAITE. Le ciel était d'un bleu majestueux, l'air était chaud sans être suffocant. Je me sentais au paradis, ce qui était le cas en quelque sorte. Hawaï a des airs de paradis.

Mon seul plan de la journée consistait à faire une randonnée à bicyclette. Rien d'autre. Pas d'horaire, pas de parcours tracé à l'avance, pas de rendez-vous. Juste une longue promenade, à pédaler sur les routes selon mon intuition. Moi, ma bicyclette et un paradis à explorer, c'était tout!

J'avais roulé pendant quelques heures et, pour tout dire, je n'avais aucune idée de l'endroit où les chemins pris au hasard m'avaient conduit. Au fond, c'était exactement ce que je désirais.

L'une de mes chansons préférées me vint en tête. Elle était d'une artiste, Jana Stanfield. Les paroles de la chanson disaient, entre autres: « Je ne suis pas perdu, j'explore. » Ça correspondait exactement à ma balade à vélo. En fait, ça correspondait aussi parfaitement à la plupart de mes aventures.

Soudain, mon esprit se fixa sur le souvenir d'une certaine nuit, des années auparavant. Sauf que, cette fois-là, je n'avais pas le sentiment d'explorer. Je me sentais plutôt

perdu. Cette nuit avait changé ma vie, une seule nuit passée dans un petit établissement: « Le café du “Pourquoi êtes-vous ici ?” » ou, comme l’appelaient affectueusement ceux qui le visitaient, « Le Café du bout du monde ».

J’avais connu tellement de changements depuis cette nuit-là qu’il m’était même difficile de me rappeler à quoi ressemblait ma vie avant mon passage au Café du bout du monde. J’avais l’impression que c’était une autre vie, un autre moi.

J’ai emprunté une courbe sur la route et j’ai aperçu l’océan, d’un bleu incroyable. J’ai pensé à une tortue de mer... un autre lien avec ma nuit au café.

Étrangement, le café n’avait jamais vraiment quitté mes pensées. Cependant, je n’y avais jamais repensé avec une telle intensité depuis longtemps.

Deux autres courbes sur la route. Deux autres points d’observation spectaculaires.

Hawaï offre un mélange de couleurs des plus fascinants. Parce que ces îles se formèrent à la suite d’éruptions volcaniques, on retrouve partout des rochers de lave d’un noir intense. Comme si la nature avait voulu créer un contraste saisissant, des plantes d’un vert vibrant avaient poussé parmi les roches noires. Ajoutez à ce contraste le bleu turquoise de la mer et une myriade d’orangés, de rouges et d’autres brillantes couleurs de fleurs qui prolifèrent, et vous obtenez un spectacle visuel incroyable.

Fabuleux, me suis-je dit, tellement fabuleux.

Les dix derniers mois de ma vie avaient été également remplis de moments fabuleux. J’avais observé les baleines sur les côtes de l’Afrique du Sud, j’avais fait un safari en Namibie, j’avais aidé des tortues de mer nouvellement écloses à retrouver la mer en Amérique centrale... Et mon voyage s’était terminé par une aventure de trois mois à vélo à travers la Malaisie et l’Indonésie. Avant de retourner à la maison, j’avais décidé de passer quelques semaines à Hawaï. Après tout, lorsque vous êtes si près du paradis, aussi bien y passer un peu de temps !

Je n'en étais pas à ma première excursion à la découverte du monde. Après ma nuit au Café du bout du monde, j'ai adopté une nouvelle approche de la vie. Depuis, je travaille une année entière, et je voyage toute l'année suivante. Je travaille de nouveau pendant une année, et je visite le monde durant l'année qui suit. Cette approche semble bizarre pour la plupart des gens. Ils s'inquiètent de la sécurité et de l'avenir. Pour moi, ça fonctionne très bien. Je me suis aperçu que lorsque vous excellez dans ce que vous faites, vous êtes toujours *demandé*. Trouver un nouvel emploi tous les deux ans n'a jamais été un problème.

Les personnes qui s'étonnent de ma façon de vivre me disent souvent, toutefois, qu'elles aimeraient l'essayer. Cependant, à part quelques exceptions, aucune d'elles n'a osé le faire. Même les personnes qui disaient à quel point ce serait agréable de partir quelques semaines avec moi ne sont jamais allées plus loin que leurs paroles.

Sans doute est-ce pour elles un trop grand saut dans l'inconnu.

Je pédalais toujours, et d'autres magnifiques paysages s'offraient à moi le long de la route. Le doux parfum des fleurs était présent partout. C'est l'une des choses que j'aime d'Hawaï : le parfum des fleurs. On a l'impression de respirer à même le nectar. La nature à son état le plus pur!

Quelques kilomètres plus loin, je me suis retrouvé dans une portion de l'île que je n'avais jamais visitée auparavant. J'avais quitté la région vallonnée et montagneuse. Le sol était plat, et je pouvais entendre le bruit des vagues sur ma droite.

J'arrivais à la hauteur d'un embranchement sur la route. Prendre à droite ou à gauche?

Choisis le chemin le moins fréquenté, ai-je pensé, toujours celui le moins fréquenté. Dans ce cas-ci, c'était celui vers la droite. Je l'ai emprunté. Le pavé avait cédé la place au gravier. Je pouvais ressentir les muscles de mes jambes se tendre pour relever le défi. J'adore cette sensation, qu'elle provienne de mon esprit, de mes jambes ou de tout autre

muscle. Je sais alors que je suis en pleine aventure. Quelque chose me pousse, quelque chose d'excitant et de nouveau.

Tandis que je continuais à pédaler, j'apercevais la mer entre les arbres. *J'irai peut-être nager plus tard*, ai-je pensé.

Après une vingtaine de minutes à rouler sur le gravier, j'ai soudainement ressenti un étrange sentiment de déjà-vu. C'était curieux. Je n'étais assurément jamais venu dans cette partie de l'île auparavant. Et pourtant...

J'essayais de comprendre ce sentiment lorsque je l'ai vu. Juste un peu plus haut que la route, sur la droite. Un petit bâtiment blanc, avec un parking en gravier devant et une enseigne au néon bleu sur le toit.

J'en suis presque tombé de mon vélo. *Impossible*, me suis-je dit.

Mais, évidemment, rien n'est impossible au Café du bout du monde!

Je me suis approché et je ne pus m'empêcher de sourire. J'avais tellement de souvenirs reliés à ce café. J'y avais compris tellement de choses. Mais que faisait-il là? Maintenant? Ce n'était assurément pas à Hawaï que je l'avais trouvé la dernière fois.

J'ai jeté un coup d'œil derrière moi. Il n'y avait personne. J'ai redoublé d'efforts et augmenté ma vitesse. Je voulais me rendre au café et y pénétrer avant qu'il ne disparaisse!

Je n'avais pas à m'inquiéter. J'y fus en cinq minutes à peine, et le café était toujours là. Je n'arrivais pas à détourner le regard.

Je n'arrive pas à le croire, me suis-je dit.

Je remarquai un endroit pour ranger ma bicyclette. Mon esprit ne cessait de s'interroger.

Qu'est-ce que le Café du bout du monde faisait ici?

CHAPITRE 2

J'AI RAPIDEMENT GRAVI LES QUELQUES MARCHES de l'entrée et, après un moment d'hésitation, j'ai ouvert la porte du café. Des cloches ont tinté, les mêmes que la dernière fois. Elles annonçaient mon arrivée.

J'ai pénétré dans le café en jetant un coup d'œil tout autour. J'eus l'impression de retourner dans le passé. L'intérieur était exactement semblable à celui d'il y a dix ans. Les banquettes aux coussins de « cuirette », les tabourets chromés, le long comptoir... Et tout semblait parfaitement neuf!

« Bienvenue de nouveau, John. »

Je me tournai sur ma gauche. Un moment auparavant, il n'y avait personne. Maintenant, Casey s'y trouvait. Casey était l'employée qui m'avait servi lors de ma visite précédente. J'avais alors passé la nuit à discuter avec elle, le propriétaire du café et une cliente. Ma vie avait été transformée par leurs idées et leurs conceptions de la vie.

Casey souriait.

« Bonjour, Casey », lui dis-je en lui souriant à mon tour.

Elle s'approcha et me fit une chaleureuse étreinte. « Il y a longtemps que nous ne vous avons vu. »

Je confirmai d'un signe de tête, encore tout étonné de me retrouver au café et de parler avec Casey. « Vous

semblez en pleine forme, lui dis-je. Vous semblez... la même qu'avant ! »

Et c'était vrai. Elle n'avait pas vieilli du tout.

Elle sourit de nouveau. « Vous semblez en pleine forme, vous aussi, John. »

Je promenais mon regard tout autour du café.

« Je n'arrive pas à croire que je suis ici. Ce matin, le Café du bout du monde était très présent à mon esprit. Mais le trouver ici...

— Nous déménageons, parfois », dit-elle, comme si ça expliquait parfaitement comment le même café que j'avais visité des années auparavant se retrouvait maintenant à des milliers de kilomètres de son emplacement initial.

« Ou peut-être avons-nous des franchises ! » ajouta-t-elle en souriant.

J'ai ri. Elle me taquinait en rapport avec un commentaire que j'avais fait lors de ma précédente visite. Comment pouvait-elle bien s'en souvenir ?

Elle avança vers une banquette. « Voulez-vous vous asseoir ? »

Je me suis glissé sur la cuvette rouge tout en tâtant le dessous du siège. Il semblait parfaitement neuf.

« Puis-je vous servir quelque chose ? » demanda Casey en déposant un menu sur la table.

J'ai souri. Je me souvenais du menu, celui avec le texte magique qui apparaissait et disparaissait. Je l'ai pris.

La dernière fois, trois questions étaient inscrites à l'arrière du menu :

Pourquoi êtes-vous ici ?

Avez-vous peur de la mort ?

Êtes-vous pleinement épanoui ?

J'ai retourné le menu. Les questions y étaient toujours. Bon sang ! Que ces trois questions avaient transformé ma vie !

« Les choses semblent quelque peu différentes pour vous, non ? » demanda Casey.

Je l'ai regardée et lui ai souri.

« Oh oui! Très différentes, en fait. Et de façon positive!

— Par exemple? »

J'ai secoué la tête. « Waouh! Par où devrais-je commencer? »

Casey se glissa sur la banquette en face de moi. Elle couvrit mes mains des siennes. « Pourquoi pas par le matin où vous avez quitté le café, il y a dix ans... »

CHAPITRE 3

JE TOURNAI MA MAIN ET SERRAI TENDREMENT celle de Casey. Elle était chaude. Elle était réelle. J'étais vraiment de retour au Café du bout du monde.

Arrivant à peine encore à le croire, j'ai secoué la tête et j'ai souri.

« Eh bien, voyons voir... ai-je commencé. Armé du menu que vous m'aviez donné, d'un morceau de tarte aux fraises et à la rhubarbe que Mike m'avait offert et d'une toute nouvelle perspective de la vie, j'ai quitté le café et je suis entré dans une nouvelle réalité.

» Cette nuit m'a complètement transformé. Jusqu'à ce jour, je peux dire que ce que j'y ai appris a encore des répercussions sur plusieurs aspects de ma vie. L'histoire de la tortue verte, celle du pêcheur, la discussion avec Anne au sujet du choix de notre propre version de la réalité... Tout cela a largement contribué à façonner ma façon de vivre maintenant. »

Casey sourit et s'adossa à la banquette. Elle fit un signe de tête en direction de l'entrée du café. « Vous n'étiez pas aussi heureux la dernière fois que vous êtes entré ici. »

J'ai souri à mon tour.

« C'est beaucoup mieux, maintenant. En fait, c'est tellement mieux que j'ai peine à me rappeler à quoi ressemblait

ma vie auparavant. Je dois vraiment me concentrer pour me souvenir à quel point la vie me semblait difficile alors.

— Donc, vous avez quitté le café, et qu'est-il arrivé ensuite ?

— Les choses ont changé. (J'ai haussé les épaules.) J'ai changé. Mes croyances, mes actions, mes approches... Certains changements étaient minimes, d'autres, considérables. Peu de temps après avoir quitté le café, j'ai abandonné mon travail et j'ai décidé d'aller voir le monde.

— Vraiment ? »

Je confirmai d'un signe de la tête.

« Je rêvais de le faire depuis longtemps. Ça me semblait pourtant tellement inaccessible. Mais après mon passage au café, j'étais plus ouvert. Je crois qu'avant, lorsque je rencontrais des gens qui réalisaient des choses étonnantes, j'érigais des murs autour de moi. Je trouvais des millions de raisons pour me convaincre que je ne pourrais pas en faire autant ou pour expliquer mon inaction. Après ma nuit au café, je voyais ces mêmes personnes avec un regard différent. Elles n'étaient plus des menaces. Elles étaient des guides.

» Je pense que je manquais de confiance en moi. J'avais tellement peur d'avoir l'air idiot ou de me sentir embarrassé parce que je ne savais pas certaines choses. Je n'osais jamais poser de questions. Pire, je ne profitais pas des occasions pour apprendre.

» Peu importe. Après ma venue au café, j'ai continué à croiser le chemin de personnes très intéressantes et qui voyageaient à travers le monde. J'ai donc épargné suffisamment d'argent et j'ai pris la route à mon tour. »

Casey approuvait d'un signe de la tête.

« Et... ? »

J'ai souri. « Ce fut plus merveilleux que je ne pourrais jamais le décrire, même en cinquante vies ! Je veux dire, ma vie en fut complètement transformée de nouveau. Il y a tellement d'endroits fabuleux sur cette planète et autant d'expériences fantastiques à y vivre. Sans parler des leçons de vie qu'on y apprend. »

CHAPITRE 4

CASEY ET MOI AVONS DISCUTÉ pendant près d'une heure. Je lui ai parlé des différents endroits que j'avais visités et de quelques-unes de mes aventures : safari en Afrique, ascension de la Grande Muraille de Chine, exploration des jungles de Bornéo, marche parmi les reliques de la Rome antique. J'eus l'impression que Casey connaissait déjà plusieurs de ces endroits dont je lui parlais. Quelque chose me disait qu'elle voyageait, elle aussi. Pourtant, elle n'arrêtait pas de me poser des questions.

« Et vous ? ai-je finalement demandé. Je n'ai presque pas arrêté de parler... Parlez-moi de vous.

— Eh bien, comme vous l'avez probablement remarqué, nous ne sommes pas au même endroit que lors de votre dernière visite.

— En effet, je me posais des questions à ce sujet, justement.

— Il y a une raison. Quelque chose est en train de se produire aujourd'hui.

— Qu'est-ce que c'est ? »

Au même moment, une auto blanche se gara sur le parking.

Casey lui jeta un coup d'œil.

« Savez-vous cuisiner, John ?

— Pas vraiment. Sans doute m'en sortirai-je pour vos petits déjeuners standards... Pourquoi ?

— Mike sera ici un peu plus tard, aujourd'hui. J'aimerais bien avoir un peu d'aide en cuisine. » Elle désigna l'auto blanche d'un mouvement de la tête. « Il semble que nous ayons notre premier client. »

J'avais plusieurs raisons de refuser. Je n'avais jamais fait la cuisine dans un café. Je ne connaissais que quelques trucs. Je ne travaillais pas au café, en fait... Mais, pour une raison quelconque, la proposition de Casey me semblait aller de soi.

Je lui souris.

« Eh bien... si les clients commandent des crêpes aux bleuets ou du pain doré aux ananas, ça devrait aller. Pour tout le reste, je ne promets rien. »

Elle me sourit à son tour. « Espérons que les clients opteront pour ces deux choix. »

Elle regarda de nouveau vers l'auto qui venait de se garer. « Pourquoi n'allez-vous pas jeter un coup d'œil à la cuisine ? Je vous y retrouve dans quelques minutes. »

CHAPITRE 5

CASEY SURVEILLAIT LA FEMME QUI SORTAIT DE L'AUTO. Selon les standards d'Hawaï, on pouvait dire qu'elle était particulièrement bien vêtue : un tailleur, des talons hauts, les cheveux relevés en chignon. Et, par-dessus tout, une mine stressée. Elle essayait de fermer la portière, de ranger ses clés et de répondre à son portable en même temps.

Elle réussit à fermer la portière, mais laissa tomber ses clés sur le gravier. Casey l'entendit jurer tandis qu'elle se penchait pour les ramasser. Une fois accroupie, son téléphone lui échappa également. Casey sourit.

Après avoir ramassé ses clés et son téléphone, la femme se dirigea vers le café. Sans tarder, elle porta une fois de plus son téléphone à son oreille. En gravissant les quelques marches du café, elle se souvint d'avoir oublié de verrouiller la portière. Elle jongla avec les clés, qui lui échappèrent de nouveau. Elle prit un air irrité. Puis, elle récupéra ses clés et, dans un bip retentissant, verrouilla les portières de sa voiture.

La femme entra dans le café et pressa un peu plus son téléphone sur son oreille, comme si elle essayait de mieux entendre. « Je n'arrive pas à t'entendre... cria-t-elle. La réception est affreuse. Je ne peux pas... Je ne peux pas... »

Elle fixa son téléphone. Exaspérée, elle soupira et l'éteignit.

« Bonjour », dit Casey d'une voix détendue. Elle était restée près de l'entrée et avait suivi toute la scène.

La femme leva la tête, surprise. « Bonjour. Désolée pour tout cela. Je... Je veux dire... » La femme secoua la tête. « J'essayais de terminer l'appel, mais tout à coup, il était impossible d'obtenir une bonne réception. »

Casey confirma d'un mouvement de la tête. « Ouais, ça se produit dans les environs. Puis-je vous aider? » demanda-t-elle, toujours avec le sourire.

La femme jeta un coup d'œil autour d'elle, évaluant l'environnement. Devait-elle rester? Partir? Sa tenue et son comportement indiquaient qu'elle cherchait un autre endroit que le café. Ses yeux et son expression faciale confirmaient son intention de partir.

Casey remarqua alors quelque chose. Elle avait aperçu un bref éclat de lumière dans les yeux de la femme. Sous une apparence clinquante, un authentique *quelque chose* murmurait: « Reste un peu. »

« Il y a plusieurs autres endroits pour prendre un repas, sur la route, un peu plus loin, peut-être à vingt minutes d'ici, dit Casey. Vous aurez une meilleure réception téléphonique là-bas. » Casey donnait une option de sortie à la femme.

Cette dernière hésita. Une grande partie de son énergie semblait déjà prête à quitter le café. Pourtant, il y avait cette sensation...

« Ou vous pouvez rester un peu, reprit Casey. Prenez un en-cas et vous pourrez éclaircir vos idées. »

Casey désigna une banquette près de la fenêtre. « C'est une bonne place. »

La femme regarda Casey, qui soutint son regard. « D'accord », dit la femme au bout de quelques secondes. Elle secoua la tête comme si elle essayait de ramasser ses esprits. « D'accord, merci. »

Elle se glissa sur la banquette proposée par Casey.

« Je vous laisse quelques minutes pour jeter un coup d'œil au menu, dit Casey en déposant un exemplaire

sur la table. En attendant, voulez-vous boire quelque chose ?

— Un café. Noir.

— Je reviens.»

Casey se retourna en direction de la cuisine, un sourire sur les lèvres.

CHAPITRE 6

J'ÉTAIS TOUJOURS EN TRAIN DE ME FAMILIARISER avec la cuisine lorsque Casey vint me rejoindre.

« Vous vous en sortez? demanda-t-elle.

— Eh bien, j'ai trouvé la plaque chauffante, le réfrigérateur et les ustensiles.

— Et le tablier! ajouta Casey.

— Et le tablier, répétai-je en jetant un coup d'œil sur moi-même. J'espère que Mike n'y verra pas d'inconvénients. Je l'ai vu accroché derrière la porte et il semblait m'appeler!

— Je suis certaine qu'il sera d'accord, dit Casey.

— Et qu'est-ce qui amène notre nouvelle cliente?

— Il est trop tôt pour le dire, répondit Casey avec un sourire énigmatique. Nous verrons bien... »

Casey pointa quelque chose derrière moi.

« Elle aimerait avoir une tasse de café noir. Pouvez-vous me passer la cafetière? »

— Je n'arrive pas à trouver le café, avouai-je. C'est justement ce que je cherchais lorsque vous êtes venue dans la cuisine. »

Casey pointa de nouveau son regard derrière moi. Je me suis retourné et j'ai vu une cafetière remplie d'un café

frais, bien posée sur le réchaud. Je *savais* qu'elle n'y était pas vingt secondes plus tôt.

« Êtes-vous certaine d'avoir besoin de mon aide ? » demandai-je à Casey en lui tendant la cafetière. Je me rappelais tout à coup que les choses au Café du bout du monde n'étaient pas toujours ce qu'elles semblaient être.

« Absolument », précisa Casey en prenant la cafetière et une tasse tout près. Elle me sourit. « Attendez-moi, je reviens dans une minute. »

CHAPITRE 7

CASEY S'APPROCHA DE LA TABLE. La femme essayait toujours de composer des numéros sur son portable, même si elle n'obtenait aucune connexion. C'était une habitude.

« Et voilà ! Une tasse de café frais. Noir. Notre mélange spécial hawaïen, dit Casey en remplissant la tasse qu'elle venait de déposer sur la table. Toujours pas de connexion, hein ? »

— Non », répondit la femme, quelque peu agacée.

Casey déposa la cafetière et tendit la main à la femme. « Je m'appelle Casey. C'est la première fois que vous venez ici, non ? »

La femme tendit prudemment la main et serra celle de Casey.

« Oui, c'est la première fois. J'ai bien peur d'être un peu perdue. Je n'ai jamais été aussi déroutée auparavant. Je m'appelle Jessica.

— Je suis heureuse de vous avoir parmi nous. Bienvenue, Jessica. »

Casey s'étira et attrapa le menu sur la table où nous étions assis, elle et moi, quelques instants auparavant. Elle le déposa tout près de Jessica. « Si jamais vous restez plus longtemps que prévu... »